

Fabricant d'engrais, l'éthique en plus.

Frayssinet, entreprise de fertilisants organiques, a récemment fait l'objet d'un reportage sur son siège de Rouairoux (81), diffusé dans la presse grand public.



Oubliez les idées reçues. Si vous croyez dur comme fer qu'une entreprise qui fabrique de l'engrais, c'est juste de grands hangars et des camionneurs qui font le va-et-vient, vous allez être surpris.

Sur la commune de Rouairoux, la société Frayssinet. Une institution, qui a pris sa source il y a bien longtemps, en 1870. Ici, on s'est spécialisé dans la production d'engrais organiques et non chimiques. Et les locaux, qui comptent certes de grosses structures de stockage et d'emballage, ont aussi et surtout une aile entièrement dédiée à la recherche et au développement. Là, pas de casque ni de bleu de travail. Place à la blouse blanche. « Bienvenue dans notre laboratoire ».

Maurice Viel est le directeur éthique et réglementation chez Frayssinet. Un technicien incollable à l'origine de la création de cette unité qui teste et développe de nouveaux fertilisants organiques et vérifie que toutes les réglementations soient appliquées avant la mise sur le marché. « Il faut savoir qu'il n'y a pas une norme unique en Europe pour les fertilisants organiques au contraire des engrais chimiques. À chaque fois que nous voulons exporter, il faut faire un nouveau dossier pour chaque pays. Vivement que l'Europe qui en a l'envie politique mette en place une réglementation unique. Ce sera un gain de temps énorme. »

Sur la table, des coupelles. « Ce sont nos matières premières retravaillées pour nos engrais. On y trouve de la farine de plumes, de la poudre d'os transformée et broyée, des tourteaux végétaux. Pour tous ces produits, notre traçabilité est irréprochable. » Pendant ce temps débarque une vingtaine de jeunes vigneronnes de la région champenoise venus découvrir l'entreprise. « On va leur expliquer notre travail et notre philosophie » sourit le directeur. Car l'objectif de ce labo de recherche est avant tout de trouver la bonne osmose entre le tout organique et sa capacité de rendement. Il faut savoir que Frayssinet, c'est 98 % de sa production vendue aux professionnels dans les secteurs de la vigne, l'arboriculture, le maraîchage et les espaces verts. Ici, tout est noté, archivé, classé. « On veut montrer notre rigueur et notre éthique quotidienne. » N'oublions pas que la société pèse lourd en Europe dans la vente de fertilisants organiques élaborés.

À côté, dans une pièce lumineuse, on fait pousser des plants. Un peu plus loin, un local débordant de classeurs. Ici, on stocke pour deux ans au minimum, deux échantillons de toutes les matières premières qui rentrent et de tous les produits finis qui sortent. « En cas de problème, toute la traçabilité peut être consultée » admet Maurice Viel.

Autre porte, autre univers. On bascule dans les unités de production. Dans les hangars, d'immenses stocks alimentés et gérés par informatique.

Puis au loin, un autre bâtiment réservé au conditionnement et aux livraisons.

« C'est une grosse journée aujourd'hui avec une trentaine de semi-remorques à charger » admet Luc Frayssinet. Mais ici tout se fait dans le calme. Chacun sait ce qu'il doit faire pour que l'entreprise soit encore là pour de nombreuses décennies. Et toujours au même endroit, évidemment.

Vincent Vidal - La Dépêche - Avril 2017